

De nombreux gadgets 'harmonisant' l'habitat se trouvent dans le commerce, et sont posés par les différents géobiologues de notre association. L'association a près de 25 ans, et, depuis près de 20 ans, nous avons eu l'occasion de tester différents dispositifs. Ces tests sont faits avec plus ou moins de sérieux, et, pour obtenir un éclairage le plus objectif possible, de simples essais en aveugle sont nécessaires en attendant de réaliser des tests avec une approche réellement scientifique. N'oublions pas que nous sommes tous, et j'insiste, tous autoréférentiel. Le géobiologue ne qu'apporter son regard sur l'énergie 'un lieu, d'un habitat, ce n'est jamais une réalité. La réalité est celle que fabrique votre propre cerveau. Néanmoins, nous constatons des tendances qui, selon les règles de probabilités, engagent à annoncer un mieux être, un mieux vivre ou le contraire.

Beaucoup de choses ont déjà été essayées et testées et dans le temps et dans les différents ateliers.

- Un pavé apporté par un géobiologue convaincu de son harmonisation alors que trente personnes n'ont pas vu de changement dans l'état énergétique d'une pièce sans savoir qu'il a à été mis en place....
- une coupelle de gros sel, une autre de soufre..., et pourquoi pas de mercure,
- le S en cuivre
- le Cosbiotel issu de recherches effectuées par Adolphe Landspurg et Jacques-Edouard Mounier, validé par l'atelier de Sultz, avec à la base 9 formes type «mazagrans » dont 6 tournés vers le sol et 3 vers le haut qui à évolué vers ce que nous connaissons,
- le Biorad inventé par Adolphe Landspurg, créé : par sa composition, sa forme, ses dimensions (conçu d'après le « Nombre d'Or », et son emplacement, le Biorad Système Landspurg capterait l'énergie vitale d'un courant tellurique et/ou d'une veine d'eau,
- Le fameux moule à Kougelhopf, qui servirait à harmoniser en plus de ses fonctions primaires, encenser nos maisons et nos ventres,
- Etc.

Il est donc primordial pour notre sérieux, le crédit que nous avons face aux personnes que nous visitons et face à nous même aussi, de vérifier en aveugle que les différents harmonisateurs fonctionnent, immédiatement, et dans le temps.

Que met-on en place lors d'une harmonisation ? Que reste-t-il ?

Quatre volontaires sortent de la salle, Gilbert pose une caisse en plastique à l'envers sur le passage d'eau et sur la faille trouvés par d'autres sourciers dans la salle.

Les volontaires doivent sentir ce qu'il y a de changé et trouver ou non les perturbations géobiologiques à l'aide de leurs instruments préférés.

Différents exercices sont proposés avec toujours quatre testeurs, les mêmes ou une nouvelle équipe.



- Biorad mis en place puis caché sous la caisse en plastique
- Cosbiotel
- Moule à kougelhopf caché sous la caisse en plastique
- Rien sous la boîte en plastique
- Boîte mystère de Bernard
- Pakua
- ...



Un bac retourné permet de rendre invisible l'action en cours.

De sa place, chacun est invité à mesurer le taux vibratoire lors de chaque exercice et d'évoquer son propre ressenti. Dans chaque exercice, les mesures fluctuent du simple au double, néanmoins, des tendances sont aisément dégagées. Nous ne donnerons pas de valeurs dans ce CR.

1<sup>er</sup> essai : aucun appareil : Pas ou peu de changement du taux vibratoire, pas d'harmonisations, les testeurs ne se sont pas laissés prendre par l'autosuggestion.

2<sup>e</sup> essai : le moule à kougelhopf : le taux vibratoire augmente, mais les veines d'eau et la faille restent bien actives



3<sup>e</sup> essai : on ne touche à rien, toujours le moule à kougelhopf, rien de mieux ou de pire

4<sup>e</sup> essai : Le Biorad : le taux vibratoire augmente globalement pour tout le monde sauf exception, les veines d'eau et la faille ont presque disparues, il faudrait supprimer le cache et optimiser la pose pour un meilleur résultat mais l'effet est bien réel.

5<sup>e</sup> essai : le Cosbiotel : moins fort, moins bon, l'harmonisation est efficace, mais il 'manque quelque chose',

6<sup>e</sup> essai : La Pakua : apporte une forme de paix, le taux vibratoire est élevé mais n'harmonise pas.

Il faut rappeler que le Pakua d'origine Feng Shui, est un dynamiseur, absolument pas un harmonisateur. Il doit donc se poser sur les points positifs pour les tirer vers le haut et rendre donc encore moins sensibles les points faibles.

Le Feng shui valorise les points forts d'une pièce ; la géobiologie neutralise les points faibles pour le dynamiser

7<sup>e</sup> essai : La 'boîte à Bernard' : un taux vibratoire plutôt élevé, mais pas d'harmonisation. Les veines d'eau sont bien vivantes. Dans la boîte, un petit moule à kougelhopf

Cette soirée a permis d'apporter à chacun des pistes de quête complémentaire lors d'harmonisation ou tout simplement de mesures.

La seconde partie de la soirée est axée sur **les champs électromagnétiques**.

Gilbert Christmann présente ses différents appareils :

- Détecteur de champs électriques et de champs magnétiques ME3030b
- Détecteur de champs électriques et de champs magnétiques ME3830b spécial HF
- Détecteur de champs électriques haute fréquence HF 32D
- Détecteur de champs électriques et de champs magnétiques hautes et basses fréquences CA40 Chauvin Arnoux
- Détecteur de champ magnétique basse fréquence
- Détecteur de champ électrique haute fréquence
- Détecteur de champ électrostatique



Beaucoup d'appareils, mais en matière d'énergie électromagnétiques, les appareils méritent leur indépendance d'humeur, ils sont indépendants des personnes qui font les mesures, dans la mesure... où l'on utilise ces appareils correctement.

Nous effectuons une série de mesure sur un dispositif équipé d'un biorupteur dérogable alimentant une lampe de chevet.

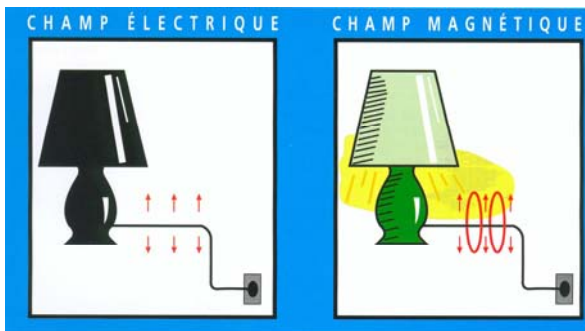
Tant que les câbles sont branchés, alimentés, il y a un champ électrique de 160v/m à 70cm du câble ou de la lampe. Cette distance est jugée raisonnable pour l'ensemble de l'atelier, il est rare que nous dormions plus prêt que cela des lampes ou câbles.



Dès que la lumière est allumée, on obtient un léger champ magnétique de 16-25nT et 160v/m..

Lorsque le biorupteur est utilisé, ces valeurs passent à 5-6v/m pour le champ électrique, et 16-25nT pour le champ magnétique.

On bien en évidence l'effet recherché par la pose de biorupteurs, soit l'élimination des champs électriques.



La lampe est branchée mais éteinte :  
il y a champ électrique

Le courant passe. Le champ magnétique est présent  
avec le champ électrique



L'ampoule à filament de 40w est remplacée par une ampoule basse consommation de 6w.

Le champ électrique haute et basse fréquence est mesuré à l'aide des différents appareils : 160v/m pour le champ basse fréquence, 2,8v/m en haute fréquence à 5 cm de l'ampoule, 0 à 50cm.

Le champ magnétique ne change pas.

On est très loin de la mesure effectuée par une journaliste dont le film tourne sur Internet. La mesure est fautive tout simplement par la méthodologie employée et les appareils ne sont pas adéquats.



On voit des écarts énormes mais ils ne veulent rien dire. N'est pas électrotechnicien qui veut... mais la méconnaissance peut faire peur.

Dans tous les cas, les champs sont à mesurer plutôt qu'à 'évaluer', et les mesures à prendre se feront à la lumière des mesures, avant et après.

Le problème que nous avons constaté lorsque le biorupteur est employé, est que la lampe économique ne s'allume pas systématiquement, en effet, sa faible consommation ne commence que lorsqu'il y a de la tension et le biorupteur ne délivre sa tension que lorsqu'il y a consommation... le système se mort la queue. Il faut en tenir compte lors de sa mise en œuvre et faire le choix d'ampoule économique par rapport à la qualité de vie dans votre environnement. Néanmoins des accessoires sont entrain d'être mis au point pour résoudre ce petit problème.

Un grand merci aux sourciers qui ont bien voulu se mouiller pour tester, mesurer, sentir et ressentir, et exprimer la modification de la qualité de l'énergie locale.

Gilbert Christmann et Véronique Beltzung

Président d'Honneur

[www.alsace-geobiologie.com](http://www.alsace-geobiologie.com)